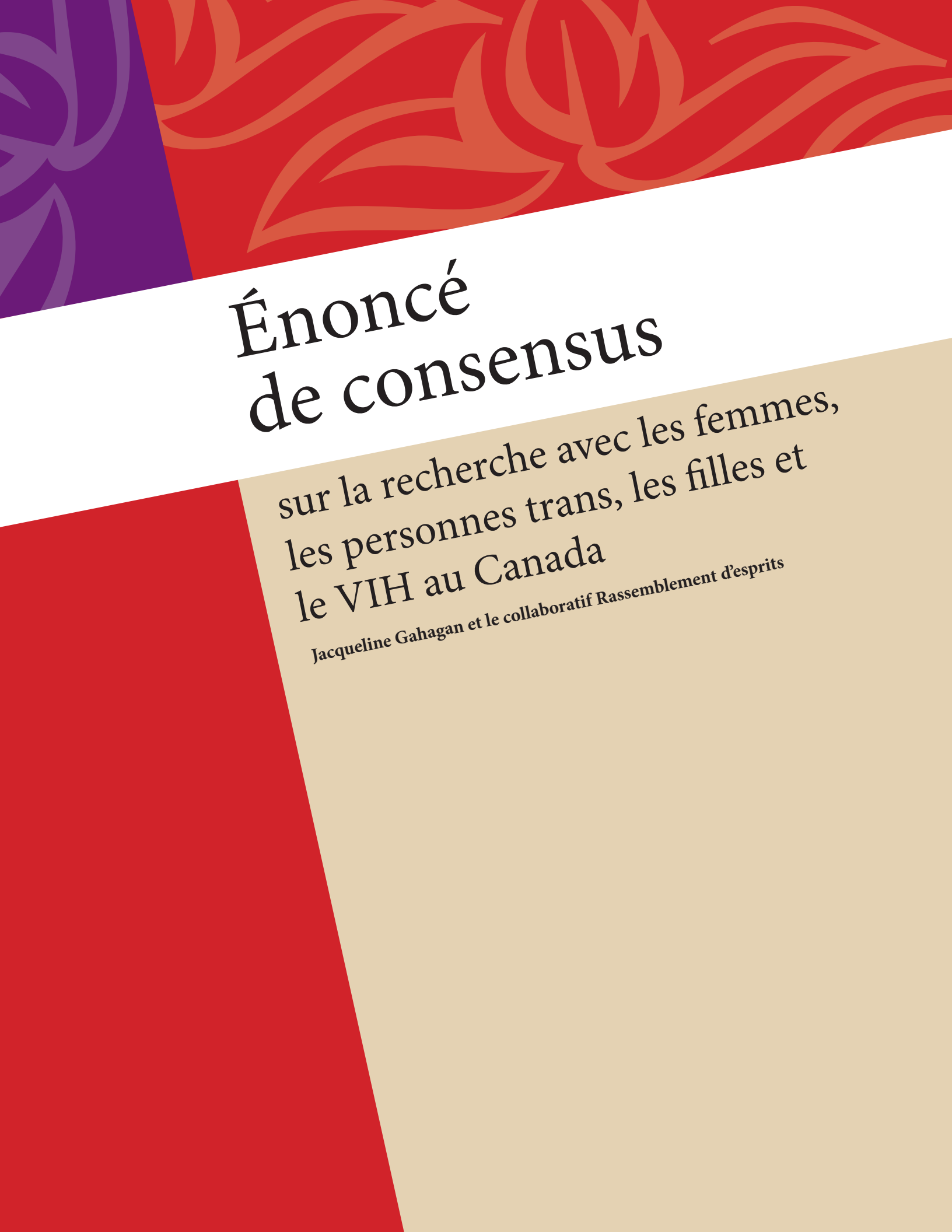




Énoncé de consensus

sur la recherche avec les femmes,
les personnes trans, les filles et
le VIH au Canada

Jacqueline Gahagan et le collaboratif Rassemblement d'esprits

*L'énoncé de consensus sur la recherche avec les femmes,
les personnes trans, les filles et le VIH au Canada ©*
Jacqueline Gahagan et le collaboratif Rassemblement
d'esprits. Halifax : Université Dalhousie, Unité de
recherche sur le genre et la promotion de la santé,
2013.



Canada's source for
HIV and hepatitis C
information

La source canadienne
de renseignements sur
le VIH et l'hépatite C

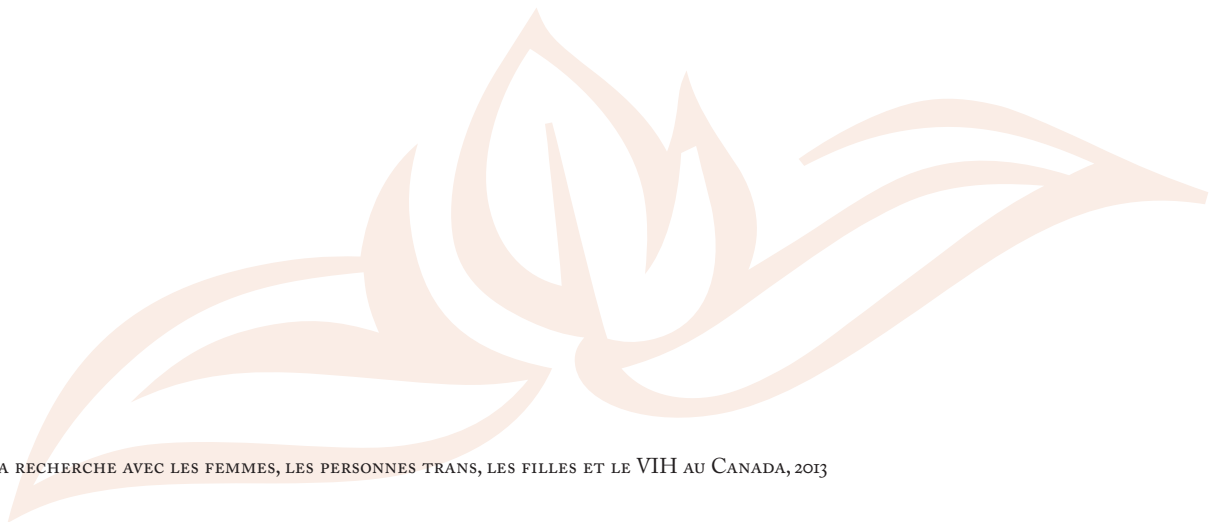


Personnes ayant contribué à l'Énoncé de consensus

Les personnes et organismes suivants ont participé à l'élaboration de l'Énoncé de consensus (en ordre alphabétique) :

Louise Binder, Communauté Internationale des Femmes vivant avec le VIH/sida (ICW)
(Amérique du Nord)
Shayna Buhler, Coalition interagence sida et développement (CISD)
Brian Condran, Université Dalhousie
Jacqueline Gahagan, Université Dalhousie
Mona Loutfy, Women's College Hospital
Jessica Lyon, Coalition interagence sida et développement (CISD)
Shari Margolese, consultante
Robin Montgomery, Coalition interagence sida et développement (CISD)
Marvelous Muchenje, Women's Health in Women's Hands
San Patten, consultante
Sue Scruton, Société canadienne du sida (SCS)
Leah Stephenson, consultante
Nicci Stein, The Theresa Group
Sophie Wertheimer, Réseau canadien d'info-traitements sida (CATIE)
Jessica Whitbread, Communauté Internationale des Femmes vivant avec le VIH/sida (ICW)
(Amérique du Nord)

Nous tenons également à remercier les organismes et individus qui ont généreusement offert leur temps et leur expertise dans le cadre des rencontres et des consultations électroniques menées pour réviser et finaliser le document.



Glossaire

GIWA

Implication accrue des femmes vivant avec ou affectées par le VIH/sida (GIWA est l'abréviation de l'expression anglaise « Greater Involvement of Women Living with or Affected by HIV/AIDS »). Il s'agit d'un principe qui vise la réalisation des droits et responsabilités des femmes vivant avec le VIH/sida, y compris leur droit à l'autodétermination et de participation aux processus décisionnels qui affectent leurs vies.

VIH, SIDA ET VIH/SIDA

Conformément à l'usage recommandé par l'ONUSIDA, nous utilisons le terme le plus précis et approprié au contexte, afin d'éviter la confusion entre le VIH (un virus) et le sida (un syndrome clinique). Dans des cas où nous aurions auparavant écrit « VIH/sida » (le VIH et/ou le sida), nous utilisons à présent « VIH », sauf lorsque nous désignons les personnes qui sont affectées par le VIH et par le sida (nous n'utilisons pas les termes de façon interchangeable).

SANTÉ

Dans ce contexte, nous utilisons une définition de la santé basée sur le modèle de l'Organisation mondiale de la santé, qui définit la santé comme un état de bien-être global, et non pas uniquement l'absence de maladie(s). La santé inclut donc la santé physique, mentale, cognitive, émotive, ainsi que les facteurs sociaux permettant d'être et de demeurer en santé.

POLITIQUES CARCÉRALES

« Politiques carcérales » désigne les politiques des établissements pénaux qui accroissent le risque d'infection par le VIH chez les femmes et les personnes trans (p. ex., l'interdiction d'instruments de réduction des méfaits, le placement de femmes trans dans des prisons pour hommes).

EXPÉRIENCE VÉCUE

« Expérience vécue » fait référence à l'expérience personnelle directe des femmes, des filles et des personnes trans qui vivent avec le VIH.

MIWA

Implication significative des femmes vivant avec ou affectées par le VIH/sida (MIWA est l'abréviation de l'expression anglaise « Meaningful Involvement of Women Living with or Affected by HIV/AIDS »). Comme la GIWA, il s'agit d'un principe. L'implication significative va au-delà de l'implication accrue, en requérant que l'implication des femmes vivant avec le VIH/sida soit significative et pertinente.

FACTEURS SOCIAUX

Dans le présent contexte, il s'agit de facteurs (les déterminants sociaux de la santé) qui influencent la vulnérabilité d'individus de contracter l'infection à VIH ou d'avoir accès au dépistage et à des traitements. Ces facteurs incluent le revenu, la race, l'éducation, le genre, l'accès à un logement stable, l'accès à des services de santé, les services de soutien social, les réseaux sociaux, le milieu social, le développement lors de la petite enfance, la violence sous toutes ses formes, la culture, de même que la stigmatisation et la discrimination associées au VIH.

PERSONNES TRANS

Nous utilisons « trans » comme un terme général qui inclut les personnes transgenres, transsexuelles, *genderqueer* et autrement non conformées à un genre. Plusieurs personnes ont suggéré de rétrécir le point de mire aux femmes trans uniquement dans le cadre du présent document. Toutefois, nous avons décidé de maintenir une portée plus large, pour une plus grande inclusion et pour tenir compte du fait que certains hommes trans peuvent avoir des éléments de vulnérabilité biologique au VIH en commun avec les femmes cisgenre. Nous préférons également l'expression « personnes trans » parce qu'elle englobe toutes les personnes qui s'identifient en marge de la notion binaire du genre.

Avant-propos

Merci de votre intérêt à l'égard de l'**Énoncé de consensus sur la recherche avec les femmes, les personnes trans, les filles et le VIH au Canada**. Ce document est issu d'un dialogue pan-canadien au sujet de la recherche sur le VIH effectuée par, avec et pour les femmes, les personnes trans et les filles. Il a été développé selon des buts et objectifs précis. Il est important de mettre en relief ces objectifs, puisqu'ils encadrent comment le document a été formulé et quels éléments ont été inclus (ou non) dans la version finale.

Le public cible de cet **Énoncé de consensus** inclut les personnes qui contribuent à influencer ou à réaliser les recherches sur le VIH au Canada, notamment les chercheurs, les responsables des politiques et les bailleurs de fonds dans le domaine de la recherche. Le document énonce de façon concise et accessible d'importants enjeux et besoins de la recherche, en lien avec les expériences du VIH chez les femmes, les personnes trans et les filles. Nous espérons que cet outil pourra également servir aux fournisseurs de services, aux militants, aux chercheurs et autres, dans leur plaidoyer pour un point de mire rehaussé et des octrois financiers accrus pour la recherche par, avec et pour les femmes, les personnes trans, les filles et le VIH au Canada.

Les besoins des femmes, des personnes trans et des filles, en lien avec le VIH et les enjeux connexes, sont extrêmement complexes et diversifiés; ils se situent dans les sphères juridique, culturelle, sociale, politique, géographique, économique, et dans bien d'autres encore. L'**Énoncé de consensus** ne prétend pas à fournir un portrait fini et exhaustif de ces enjeux. Il a plutôt pour objet de souligner les principaux éléments et besoins pertinents à la recherche, à l'issue d'un processus de consultation détaillée auprès de divers dépositaires d'enjeux à l'échelle du Canada. Par souci de cohérence, nous avons classé ces éléments et besoins selon divers types de recherche, comme il est expliqué dans la section « Priorités de la recherche au Canada. »

Il est important de souligner qu'en raison de la grande diversité des besoins des femmes, des personnes trans et des filles, et du fait qu'ils touchent à plusieurs sphères interconnectées, des recherches futures sont nécessaires afin de saisir ces complexités et de les atténuer. Au-delà des besoins des femmes, des personnes trans et des filles en ce qui a trait à la recherche clinique, sociale, épidémiologique et de santé publique, le présent **Énoncé de consensus** a pour prémisse une croyance fondamentale dans la valeur et l'importance de la recherche multidisciplinaire sur le VIH et le sida, qui recoupe et reconnaît ces diverses sphères ainsi que leurs effets sur les expériences vécues des femmes, des personnes trans et des filles au Canada.

Par Jacqueline Gahagan et le collaboratif
Rassemblement d'esprits

Section 1 : Introduction

L'idée d'un *Énoncé de consensus sur la recherche avec les femmes, les personnes trans, les filles et le VIH au Canada* s'est développée sur quelques années, à compter du congrès annuel de l'Association canadienne de recherche sur le VIH (ACRV) en 2009, puis à l'occasion d'autres congrès et de rencontres régionales. *Rassemblement d'esprits : un regroupement national de recherche collaborative sur le VIH avec les femmes, les personnes trans et les filles* (le collaboratif Rassemblement d'esprits) a été créé en avril 2011, lors du congrès de l'ACRV. Le collaboratif est ouvert à toute personne qui s'intéresse à la recherche sur les femmes et le VIH. Il vise à offrir des occasions de dialogue et à permettre à divers acteurs de travailler ensemble à faire en sorte que la recherche réponde plus efficacement aux besoins des femmes, des personnes trans, des filles et de leurs familles et communautés.

L'*Énoncé de consensus sur la recherche sur les femmes, les personnes trans, les filles et le VIH au Canada* a été soumis à une série de consultations publiques en 2012 et 2013, pour obtenir les commentaires d'une vaste gamme d'acteurs. La démarche a fourni plusieurs occasions de recueillir les points de vue des secteurs communautaire, gouvernemental et de la recherche, à l'échelle du pays. Le document qui en résulte se veut un outil de plaidoyer pour faire en sorte que les priorités et besoins spécifiques des femmes, des personnes trans et des filles soient inclus dans la prochaine génération de travaux de recherche sur le VIH qui seront réalisés au Canada. Nous sommes reconnaissants envers la Société internationale du sida (IAS), qui a fourni un aperçu du processus de détermination des priorités qui lui a servi à développer son propre Énoncé de consensus de 2010 (pour information, consulter le document « Asking the Right Questions : Advancing an HIV Research Agenda for Women and Children », sur le site Web de l'IAS).

Le présent document est destiné à servir d'outil aux chercheurs sur le VIH et le sida, aux bailleurs de fonds, aux militants pour la santé et aux groupes communautaires. Bien que son point de mire porte spécifiquement sur les femmes, les personnes trans, les filles et le VIH, nous croyons que tous et toutes ont un rôle à jouer. Les recommandations sont par ailleurs considérées comme des éléments cruciaux dans une approche coordonnée et stratégique pour la recherche sur le VIH. En plus de préconiser une plus grande quantité et variété de recherche portant sur le VIH et son impact dans les vies des diverses populations de femmes, de personnes trans et de filles au Canada, il est également important d'examiner les facteurs qui influencent la réalisation de la recherche, les types de recherche sur le VIH qui sont financés et comment les résultats de la recherche sont utilisés par la suite.

Section 2 : Contexte

Le nombre de femmes qui vivent avec le VIH au Canada augmente depuis le milieu des années 80 (Plan intégral d'action sur le VIH/sida, les femmes et les filles, 2012; Agence de la santé publique du Canada, 2012a). En 2012, l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) a signalé que le nombre de femmes vivant avec le VIH avait connu une hausse de 12 % entre 2008 et 2011, et que les femmes composaient maintenant une proportion de 23,3 % de l'ensemble des cas de VIH au pays. Les taux d'infection à VIH dans certains segments de la population canadienne fluctuent avec le temps, mais les femmes autochtones, les femmes africaines, caraïbéennes et noires, les femmes qui s'injectent des drogues, les femmes de 15 à 29 ans ainsi que les personnes trans sont des groupes constamment surreprésentés (Plan intégral, 2012; ASPC, 2012a).

Plusieurs de ces personnes sont aux prises avec des éléments d'iniquité qui se recoupent, comme des stigmates sociaux, un faible statut socioéconomique, l'insécurité alimentaire et en matière de logement, de même que différentes formes de violence, dont la violence sexuelle et domestique. Il est démontré que ces iniquités et les déterminants de la santé qui s'y associent augmentent le risque de transmission du VIH et limitent la capacité d'accès à des services de prévention, de dépistage, de traitements, de soins et de soutien (Martin Spigelman Research Associates, 2002; ASPC, 2012b).

En dépit des progrès considérables en matière de traitement du VIH au Canada, il demeure que plusieurs des personnes les plus à risque devant le VIH sont les moins capables de se protéger contre l'infection ou d'obtenir des services de prévention, de dépistage, de traitement, de soins et de soutien. La réponse à ces enjeux est devenue une priorité pour les organismes internationaux et nationaux de plaidoyer en matière de VIH/sida. Ces organismes ont affirmé que les réponses au VIH qui concernent les femmes, les personnes trans et les filles seraient plus efficaces si elles étaient fondées sur des données probantes et si elles étaient adaptées aux situations particulières que vivent les femmes (ONUSIDA, 2010).

Cependant, l'état actuel du savoir ne permet pas de comprendre pleinement les expériences vécues par les femmes, personnes trans et filles qui sont séropositives au VIH. En effet, il reste encore beaucoup à apprendre sur les facteurs qui contribuent au risque d'infection par le VIH chez les femmes, les personnes et les filles, et qui entravent l'accès à la prévention, au dépistage, aux traitements, aux soins et aux services de soutien, et les façons par lesquelles des différences biologiques et liées au genre influencent la progression de l'infection à VIH, y compris l'efficacité des traitements antirétroviraux (Société canadienne du sida, non daté; ONUSIDA, 2010). Par conséquent, les recherches futures doivent aborder ces éléments et le manque de connaissances à leur sujet, afin d'accélérer notre réponse aux enjeux auxquels font face les femmes, les personnes trans et les filles en lien avec le VIH et le sida au Canada.

Section 3 : Priorités de la recherche au Canada

Ce document présente un certain nombre de recommandations visant à faire avancer un ordre du jour national de la recherche sur le VIH se focalisant sur les besoins et réalités propres aux femmes, aux personnes trans et aux filles. Ces recommandations sont présentées afin de contribuer à guider la planification et la mise en œuvre de recherches, de politiques et de programmes sur le VIH et le sida au Canada. Pour favoriser la complémentarité entre la recherche canadienne et la recherche internationale sur le VIH, ces recommandations s'inspirent d'un ordre du jour de la recherche établi en 2010 par la Société internationale du sida (IAS). Bien qu'inspirées des recommandations de l'IAS, celles qui suivent ont été adaptées selon les besoins particuliers des femmes, des personnes trans et des filles vivant au Canada, et selon les circonstances sociales, politiques et économiques du pays. Afin de faire le lien entre les recommandations de l'IAS et la recherche actuelle sur le VIH et le sida au Canada, nous proposons une synthèse des catégories utilisées par l'IAS, de celles des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC, 2012) ainsi que de celles de l'Association canadienne de recherche sur le VIH (ACRV, non daté). Les recoupements entre ces catégories de recherche sont illustrés dans la Figure 1.

D'un point de vue général, la catégorie « clinique » de l'IAS inclut les recherches concernant les aspects biomédicaux du VIH, la progression de l'infection, son traitement et les conséquences biologiques de celui-ci (IAS, 2010). La catégorie « opérationnelle » inclut les recherches concernant les interventions en lien avec les traitements et les services de soutien aux femmes, aux personnes trans et aux filles qui vivent avec le VIH (IAS, 2010). Les recommandations ci-dessous sont structurées selon les catégories de l'IAS et subdivisées en disciplines à la manière de l'ACRV.

FIGURE 1

Recoupements entre catégories de recherche établies par les IRSC, l'ACRV et l'IAS

Disciplines de recherche, IRSC (2012)	Disciplines de recherche, ACRV (non daté)	Catégories de recommandations, IAS (2010)
• Biomédicale • Clinique	• Sciences fondamentales • Sciences cliniques	• Recherche clinique
• Services de santé • Santé des populations, dimensions sociales et culturelles, influences environnementales sur la santé	• Épidémiologie & santé publique • Sciences sociales	• Recherche opérationnelle

Section 4 : Recommandations pour la recherche sur le VIH avec, par et pour les femmes, les personnes trans et les filles au Canada

4A. RECOMMANDATIONS GLOBALES POUR PROMOUVOIR LA RECHERCHE SUR LE VIH POUR LES FEMMES, LES PERSONNES TRANS ET LES FILLES

Ces recommandations, applicables à toutes les catégories de recherche sur le VIH, visent à faire en sorte que la recherche comble des lacunes du savoir actuel afin de mieux répondre aux besoins uniques des populations diversifiées de femmes, de personnes trans et de filles vivant avec le VIH, et à rehausser l'efficacité des initiatives de prévention du VIH.

Recommandation 1 :

Que soient intensifiées et réalisées des recherches multidisciplinaires sur le VIH qui adoptent les principes MIWA et GIWA [voir le Glossaire] (Code de bonnes pratiques pour les ONG ripostant au VIH/sida et Communauté internationale des femmes vivant avec le VIH/sida, 2009; ONUSIDA, 2012), en assurant l'implication significative des femmes, des personnes trans et des filles à titre de leaders et de partenaires de recherche plutôt que de simples sujets, et en assurant leur inclusion à toutes les étapes du processus de la recherche. Cela doit se faire de manière flexible et en accommodant des besoins concurrents, incluant les contraintes de temps, l'accès aux services de garde et la compensation adéquate (p. ex., financière, droit d'auteur, accès aux données).

Recommandation 2 :

Que des recherches culturellement et socialement sensibles et inclusives soient encouragées, en mettant sur pied des comités d'éthique qui incluent des femmes, des personnes trans et des filles séropositives au VIH, aux antécédents diversifiés sur les plans culturel, racial, de l'expression du genre, de la sexualité et du statut économique.

Recommandation 3 :

Qu'un financement ciblé soit fourni, aux paliers fédéral et provincial, afin de soutenir de nouvelles recherches sur le VIH qui se concentrent sur les femmes, les personnes trans et les filles, et en particulier celles des communautés les plus affectées.

Recommandation 4 :

Dans les recherches sur le VIH réalisées auprès de participants de sexe masculin et de sexe féminin, que l'on veuille à ce que les chercheurs fassent état de données désagrégées selon le sexe et mettent en relief les différences sexospécifiques importantes entre les hommes, les femmes et les personnes trans.

Recommandation 5 :

Que les chercheurs, les bailleurs de fonds et les responsables des politiques accordent une importance accrue à la mobilisation des résultats de toutes les catégories de recherches sur le VIH afin d'appuyer le développement de politiques et de programmes qui correspondent aux besoins des femmes, des personnes trans et des filles; et qu'ils reconnaissent celles-ci en tant qu'agentes actives à cet égard.

4B. RECHERCHE CLINIQUE — TRAITEMENTS POUR LES FEMMES, LES PERSONNES TRANS ET LES FILLES

Sciences fondamentales

Recommandation 6 :

Que des recherches cliniques examinent comment les différences biologiques influencent la progression de l'infection à VIH, y compris l'efficacité et les effets secondaires des traitements antirétroviraux chez les femmes, les personnes trans et les filles.

Sciences cliniques

Recommandation 7 :

Que les données cliniques actuelles soient examinées et que de nouvelles études soient réalisées pour identifier des façons d'adapter les programmes de traitement du VIH afin de mieux répondre aux besoins des femmes, des personnes trans et des filles, en particulier celles des populations les plus affectées.

Recommandation 8 :

Que de nouvelles recherches soient initiées afin d'identifier les interactions entre les traitements hormonaux substitutifs, les contraceptifs hormonaux, et le VIH et les médicaments antirétroviraux, pour donner des soins sûrs et efficaces aux femmes, aux personnes trans et aux filles.

Recommandation 9 :

Que les médecins canadiens, incluant ceux qui travaillent dans des contextes de médecine familiale ou dans des communautés rurales et éloignées, soient tenus informés des développements de la recherche sur le VIH en ce qui concerne les différences sexospécifiques dans l'infection et les traitements, et qu'ils utilisent ces connaissances pour atténuer les effets secondaires néfastes des médicaments et augmenter l'observance thérapeutique.

4C. RECHERCHE CLINIQUE — TRANSMISSION VERTICALE ET TRAITEMENTS PÉDIATRIQUES

Sciences fondamentales

Recommandation 10 :

Que les recherches existantes soient réexaminées et que des recherches additionnelles soient réalisées afin de déterminer comment les traitements anti-VIH affectent les personnes enceintes et le fœtus en développement.

Sciences cliniques

Recommandation 11 :

Que des recherches additionnelles visent à déterminer les effets à long terme de la prise de médicaments antirétroviraux sur le développement du fœtus, et à établir les doses optimales pour les personnes enceintes et les nouveau-nés.

Recommandation 12 :

Que les sociétés pharmaceutiques soient encouragées à développer et à distribuer des médicaments antirétroviraux en des combinaisons et dosages appropriés à l'utilisation chez les personnes enceintes, les nouveau-nés et les enfants en bas âge.

Recommandation 13 :

Que des études longitudinales soient mises en place pour déterminer les effets à long terme des traitements antirétroviraux sur les enfants nés avec le VIH.

4D. RECHERCHE OPÉRATIONNELLE — TRAITEMENTS POUR LES FEMMES, LES PERSONNES TRANS ET LES FILLES

Sciences sociales

Recommandation 14 :

Que des recherches examinent l'expérience vécue des femmes et des personnes trans séropositives lorsqu'elles prennent de l'âge et sont admises dans des établissements de soins de courte ou de longue durée.

Recommandation 15 :

Que les données disponibles soient analysées et que des recherches novatrices examinent l'expérience vécue des femmes, des personnes trans et des filles qui vivent avec le VIH. L'accent devrait être mis sur l'étude des déterminants sociaux qui augmentent le risque de contracter le VIH chez les femmes, les personnes trans et les filles, et qui limitent leur capacité d'accès au dépistage du VIH et aux traitements – cela en prenant en compte la complexité des relations et rôles des femmes, des personnes trans et des filles.

Recommandation 16 :

Réaliser des recherches nouvelles examinant l'expérience vécue des femmes, des personnes trans et des filles qui font partie des communautés les plus affectées par le VIH. L'emphasis devrait être placée sur l'étude des facteurs sociaux qui augmentent le risque de contracter le VIH chez les femmes, les personnes trans et les filles, et qui limitent leur capacité d'accès au dépistage du VIH et aux traitements.

4E. ÉPIDÉMIOLOGIE ET SANTÉ PUBLIQUE

Recommandation 17 :

Que des recherches soient réalisées afin de déterminer comment la criminalisation de la non-divulgence de la séropositivité au VIH et les politiques carcérales peuvent augmenter les risques pour les femmes, les personnes trans et les filles, en ce qui a trait aux taux de recours au dépistage, à l'exposition à l'infection, à la capacité de divulgation, à l'exposition à la violence, à la stigmatisation et la discrimination, et à la capacité d'accès aux traitements et autres services et mesures de soutien.

Recommandation 18 :

Que la viabilité et la mise en pratique des diverses méthodes de counselling sur le VIH ainsi que de test de sérodiagnostic du VIH, pour les femmes, les personnes trans et les filles (option de participer ou de refuser le test; nominatif/non nominatif/anonyme; aux points de services; etc.) soient examinées; et que leurs risques et bienfaits potentiels soient comparés, tout en reconnaissant l'importance du counselling pré-test et post-test et du consentement éclairé.

Recommandation 19 :

Que des études à court et à long terme sur les systèmes provinciaux et communautaires de soins de santé soient réalisées afin d'identifier les lacunes dans la prestation des services de santé sexuelle et que des stratégies soient conçues pour adapter ces services aux femmes, personnes trans et filles qui vivent avec le VIH. Des études ciblées devraient viser à faire en sorte que ces services répondent aux besoins diversifiés des femmes, personnes trans et filles qui vivent avec le VIH et qui font partie des communautés les plus affectées.

Recommandation 20 :

Que la recherche canadienne sur le VIH tienne compte de l'évolution des tendances démographiques au pays, en réalisant, par exemple, des recherches sur la diversité d'expériences des femmes, des personnes trans et des filles qui vivent avec le VIH depuis plusieurs années, et de celles qui ont été diagnostiquées récemment.

Recommandation 21 :

Que les études de surveillance examinent la prévalence de l'infection à VIH parmi les personnes trans, dans la mesure où il est possible de le faire dans le respect de l'autonomie et de la vie privée des personnes.

4F. RECHERCHE OPÉRATIONNELLE : TRAITEMENTS ET SOUTIEN POUR LES FEMMES ET LES PERSONNES TRANS AVEC DES ENFANTS

Sciences sociales**Recommandation 22 :**

Que de nouvelles recherches examinent les obstacles particuliers liés aux traitements et la stigmatisation que rencontrent les femmes et les personnes trans vivant avec le VIH qui ont des enfants à leur charge.

Épidémiologie et santé publique**Recommandation 23 :**

Que des études à court et à long terme permettent de déterminer les moyens optimaux d'octroyer un soutien additionnel aux femmes et aux personnes trans qui ont des enfants à leur charge, en particulier en matière de services de garde d'enfants et d'accès à des services pédiatriques.

Recommandation 24 :

Que les études qui visent à améliorer l'accès aux traitements et aux services de soutien pour les femmes, les personnes trans et leurs enfants tiennent compte des besoins particuliers des femmes, des personnes trans et des enfants des communautés les plus affectées.

4G. RECHERCHE SUR LA PRÉVENTION : STRATÉGIES PRÉVENTIVES NOUVELLES ET ÉMERGENTES POUR LES FEMMES, LES PERSONNES TRANS ET LES FILLES

Sciences fondamentales**Recommandation 25 :**

Que des recherches examinent la pharmacocinétique et la pharmacodynamique des ARV dans les tissus vaginaux et du col utérin; et que l'on développe des essais in vitro et des modèles animaliers appropriés de l'écologie du vagin.

Recommandation 26 :

Que des recherches visent à comprendre la vulnérabilité physiologique des muqueuses des voies génitales féminines, tout au long du cycle reproductif de la vie (y compris l'ectopie cervicale au cours de l'adolescence, les changements hormonaux pendant la grossesse, l'amincissement du tissu vaginal lors des menstruations et l'atrophie vaginale dans la ménopause).

Sciences cliniques**Recommandation 27 :**

Que des recherches aident à comprendre les interactions entre les contraceptifs hormonaux, les traitements hormonaux substitutifs et les méthodes de prévention du VIH à base d'ARV (p. ex., prophylaxie préexposition (PPrE) et microbicides).

Recommandation 28 :

Que des recherches évaluent l'innocuité et l'efficacité d'approches biomédicales à la prévention du VIH soient soutenues et réalisées, notamment sur les microbicides, la PPrE, les barrières cervicales et les vaccins.

Recommandation 29 :

Que des recherches sur des pratiques vaginales et anales (p. ex., douche, lubrification) et leurs effets sur la transmission du VIH et l'infection soient soutenues et réalisées.

Recherche opérationnelle

Recommandation 30 :

Que des recherches permettent de comprendre les obstacles à l'observance thérapeutique, pour les femmes, dans le contexte de la PPrE et des microbicides.

Sciences sociales

Recommandation 31 :

Que des recherches examinent l'impact des stratégies biomédicales préventives émergentes (p. ex., le traitement comme outil de prévention, la prophylaxie préexposition) sur diverses populations de femmes, de personnes trans et de filles, afin de comprendre quelles populations ont accès à et/ou bénéficient des nouvelles technologies préventives, comme la PPrE et les microbicides, et de quelles façons.

Section 5 : Conclusion

À la base de ces recommandations réside une préoccupation pour le bien-être général des femmes, des personnes trans et des filles vivant avec le VIH et/ou vulnérables à l'infection au Canada, de même qu'un désir de protection et d'avancement de leur droit à la santé. On ne saurait progresser vers ces buts sans la collaboration des chercheurs de diverses disciplines, des responsables de la santé publique ainsi que des membres des divers groupes de la communauté, notamment des femmes, des personnes trans et des filles vivant avec le VIH.

Le présent document offre, par conséquent, un point de départ pour de futures recherches, et d'importantes recommandations et priorités quant au travail qui doit être effectué pour faire en sorte que toutes les personnes vivant au Canada bénéficient de la norme de santé la plus élevée qui soit accessible, en misant sur l'équité entre les sexes et les genres. Pour mettre en œuvre les recommandations contenues dans ce document, il est impératif de reconnaître et d'aborder à tout le moins les catalyseurs structurels de l'infection par le VIH, tout en valorisant les contributions des femmes, des personnes trans et des filles vivant avec le VIH à tous les aspects de la recherche sur le VIH et le sida au Canada.

Références

- Agence de la santé publique du Canada (2012a). *Résumé : Estimations de la prévalence et de l'incidence du VIH au Canada, 2011*. <http://www.phac-aspc.gc.ca/aids-sida/publication/index-fra.php#re>
- Agence de la santé publique du Canada. (21 août 2012b). *Pourquoi les Canadiens sont-ils en santé ou pas?* Consulté à <http://www.phac-aspc.gc.ca/ph-sp/determinants/determinants-fra.php>
- Agence de la santé publique du Canada. (2010). *Le VIH et le sida au Canada : rapport de surveillance en date du 31 décembre 2009*. Division de la surveillance et de l'évaluation des risques, Centre de la lutte contre les maladies transmissibles et les infections, Agence de la santé publique du Canada.
- Association canadienne de recherche sur le VIH. (non daté). *Qui nous sommes — Notre mission*. Consulté à <http://www.cahr-acrv.ca/fr/qui-nous-sommes-2/>
- Code de bonnes pratiques pour les ONG ripostant au VIH/sida et Communauté internationale des femmes vivant avec le VIH/sida (8 avril 2009). *Liste de vérification pour l'auto-évaluation: Participation significative des femmes et des filles vivant avec le VIH*. Consulté sur le site Internet de la Communauté internationale des femmes vivant avec le VIH/sida, à <http://www.icw.org/node/456>.
- Instituts de recherche en santé du Canada. (3 décembre 2012). *Glossaire des termes de financement*. Consulté à <http://www.cihr-irsc.gc.ca/f/34190.html#r7>
- International AIDS Society. (mars 2010). *Consensus statement: Asking the right questions: Advancing an HIV research agenda for women and children*. Consulté à <http://www.iasociety.org/Default.aspx?pageId=147>
- Martin Spigelman Research Associates. (2002). *Le VIH et la santé de la population : Leçons pour la coordination de l'action et des politiques* — Document de discussion pour le Conseil ministériel sur le VIH/sida [No de catalogue H39-632/ 2002E]. Consulté sur le site de l'ASPC, à <http://www.phac-aspc.gc.ca/aids-sida/publication/index-fra.php>
- ONUSIDA. (2012). *Les femmes s'expriment — le rôle des femmes vivant avec le VIH dans la lutte mondiale contre le sida*. Consulté à <http://www.unaids.org/fr/resources/documents/2012/>
- ONUSIDA. (2010). *Agenda pour une action accélérée au niveau des pays en faveur des femmes, des filles et de l'égalité des sexes et du VIH : plan d'opérations*. Consulté à <http://www.unaids.org/fr/resources/documents/2010/>
- Plan intégral d'action sur le VIH/sida, les femmes et les filles. (2012). *Carnet de santé 2012 : Informations supplémentaires, août 2012*. Consulté à <http://womensblueprint.org/en/resources/>
- Société canadienne du sida. (non daté). *Femmes et VIH/sida*. Consulté à <http://www.cdnaids.ca/womenandhivaids>



Pour plus d'information ou pour offrir vos commentaires sur
cet Énoncé de recherche, n'hésitez pas à contacter

Jacqueline Gahagan, PhD

*Professeure et Directrice de la Division de la promotion de la santé
Directrice, Unité de recherche sur le genre et la promotion de la santé
Université Dalhousie
Halifax, Nouvelle-Écosse
Canada*

jgahagan@dal.ca

<http://dal.ca/gahps>